

et des forfaits dont il s'enorgueillit. A Dieu ne plaise que je ne vienne troubler la joie que vous ressentez dans ce jour, par le récit des orreurs qu'enfanta la révolution Française.

Et maintenant veut-on savoir de quelle façon Napoléon était apprécié par les Canadiens-Français du commencement du siècle ? Voici comment parlait du héros d'Austerlitz un des jeunes hommes les plus distingués de cette époque, qui était pourtant à l'âge où la gloire militaire séduit les imaginations :

Je n'entreprendrai pas, messieurs, de vous détailler les grands évènements qui ont eu lieu depuis la guerre commencée en 1793 ; il faudrait une autre voix que la mienne pour chanter de semblables merveilles. *Un homme né pour le tyran du genre humain, a ravagé toutes les nations ; il a parcouru l'univers, et a embrassé toutes les parties du globe ; le fer et le feu à la main il a marché à travers les peuples et les a écrasés. La Grande Bretagne seule s'est moquée de ses projets. Semblables aux vagues qui viennent se briser sur les bords de l'Isle fortunée des Bretons, la haine, la furie de Buonaparte n'a pu atteindre l'intrépide Angleterre. Ses efforts ont été inutiles, et pour me servir de l'expression d'un Poète qui va bientôt être couronné,*

“ A d'obscurs parvenus, vingt Rois cèdent leur place. ”

“ Seul à cette tempête, George a résisté. ”

Mais la ferveur loyaliste et gouvernementale du jeune orateur éclatait surtout dans le passage suivant, vers la fin du discours :

Pour nous, messieurs, bénissons à jamais l'heureux moment où les armes victorieuses de l'Angleterre, sous l'immortel Wolfe, nous rendirent sujets de l'Empire Britannique. Bénissons à jamais notre heureux sort et reconnaissons que parmi tant de peuples dispersés sur la surface du globe, il n'en est aucun à qui le maître des Rois ait autant prodigué de bienfaits. Rappelons-nous que parmi les heureux sujets de George III, il n'en est aucun qu'il ait comblé de plus de faveurs. La plus belle constitution, le plus heureux repos sont les moindres de ses largesses. Il a voulu que ceux à qui il donnerait le soin de le représenter fussent de ces hommes rares qui savent joindre la douceur à la fermeté, la valeur au savoir et les talens au mérite. Admirons dans Sir James toutes ces qualités réunies et portons des regards reconnaissans vers la source d'où découlent tant de bienfaits.

Si l'on songe que cet éloge enthousiaste était à l'adresse de Sir James Craig, l'un de nos gouverneurs les plus justement détestés, on admettra qu'il y avait excès de lyrisme. D'autant